

# FEEDBACK MENTORAT LITTÉRAIRE EN LIGNE

ÉCRIRE ! APPROFONDIR ! DÉVELOPPER !

## Dur à dire

Après coup, c'est dur à dire comment les choses se sont passées. D'habitude on comprend les choses une fois qu'elles sont arrivées. Mais dans ce cas précis, j'ai l'impression de ne pas m'être posé de questions pendant que ça arrivait. C'est arrivé et puis voilà. À ce moment, ça a suivi son cours et maintenant tout part en miettes. Les morceaux de ma mémoire ne collent plus. C'est comme ça que ça a commencé :

J'ai rencontré Nadia dans un parc. Énorme coup de bol, car d'habitude je ne vais jamais dans les parcs. Pour être précis, je comprends pas le sens de cette verdure. Et cela n'a rien à voir avec le fait que ma mère mettait toute son énergie et la fierté qui lui restait dans notre jardin qu'elle appelait l'« Annexe ». Deux fois par année, quand les rhododendrons fleurissaient et quand la vigne rougissait, elle copiait des photos en couleur de son « Annexe » dans un petit prospectus, écrivait « expo de jardin de campagne » à la machine à écrire dessus et invitait ses copines pour un apéro. Mon père, pour autant que je me souviens, ne s'intéressait qu'au noisetier tout au fond du jardin. Il appartenait même peut-être déjà au voisin, on n'a jamais pu être sûr. Il coupait cet arbre-là, en ramassait les feuilles tombées et récoltait les noisettes qu'il faisait sécher sur le radiateur. Il ne pouvait pas les manger car sa langue réagissait de façon surprenante en doublant de volume, mais ça ne le dérangeait pas. Souvent il pensait qu'il aimait cet arbre justement parce qu'il ne pouvait pas en manger les fruits. Il les admirait de loin, et lui et l'arbre étaient liés par cet amour courtois.

Nadia portait un manteau avec de grosses pommes rouges comme motif. Je me souviens avoir pensé que ce manteau est horrible. Ce genre de vêtement me fait exagérément penser aux jardinières d'enfant des crèches publiques. Je suis devant le café du parc et j'attends André qui tenait absolument à ce qu'on se retrouve ici pour discuter car il avait flashé sur la serveuse. André pourrait écrire un guide entier de gastronomie sur les jolies serveuses. Mais aujourd'hui il est en retard alors elle ne peut pas être si jolie que ça. Nadia est venue directement vers moi et m'a demandé si j'étais Félix. Je ne dis pas « non » mais « pourquoi » parce que je ne comprends pas pourquoi elle veut savoir ça et pourquoi elle pense que je suis Félix. Avant d'avoir le temps de rajouter quoique ce soit, André arrive et me fait un clin d'œil, parce qu'il croit que je drague et nous invite, Nadia et moi à boire une mousse. Je secoue la tête et il me dit de pas être si coincé. Nadia est logopédiste et parle

**Kommentar [DR1]:** Il y a des contradictions dans les 4 premières phrases. C'est peu logique et laborieux à suivre. C'est dommage, car c'est l'entrée dans l'histoire et on a besoin de comprendre vite ce qu'on nous dit, que ça soit clair et frappant. Il faudrait absolument remettre ça à plat et choisir : QUAND exactement les choses sont-elles le plus dur à dire / à comprendre ? Est-ce qu'on veut parler après coup, est-ce important de revenir sur le passé ou est-ce qu'on peut tout raconter au présent ? qu'est-ce qu'on y gagnerait / perdrait ?

**Kommentar [DR2]:** Phrase intéressante, originale !! ça nous dit des choses sur le narrateur

**Kommentar [DR3]:** La transition est super, on l'accepte ! en plus on se dit : « évidemment c'est le contraire, ça a TOUT à voir avec le fait que sa mère... »

**Kommentar [DR4]:** Je trouve ce passage sur le jardin très imagé, touchant, intéressant. En très peu de mots il y a tout un passé et des personnages qui surgissent. L'intérêt du père pour le noisetier et les noisettes malgré l'allergie est aussi frappante, ça nous raconte plein de choses.

Les deux dernières phrases plus explicatives me semblent cependant diminuer la force du paragraphe. On préférerait qu'on nous laisse déduire par nous-mêmes que c'est justement parce qu'il ne pouvait pas les manger que le père aimait cet arbre, plutôt que de nous l'expliquer.

**Kommentar [DR5]:** C'est très rigolo ce début de relation où il y a qui proquo dès le départ. Attention quand même au changement de temps : c'est une volonté ou un dérapage ? L'effet peut être intéressant pour nous mettre dans le réel, dans l'immédiat des événements mais là on se demande un peu si c'est pas une perte de maîtrise de l'auteur

**Kommentar [DR6]:** On est frustrés de ne pas connaître la réponse de Nadia

# FEEDBACK MENTORAT LITTÉRAIRE EN LIGNE

## ÉCRIRE ! APPROFONDIR ! DÉVELOPPER !

volontiers. Son articulation est impressionnante. Elle raconte à André toute sa vie et me jette un regard de temps en temps. Après trois verres, il dit qu'il doit partir. Je lui demande et notre discussion, mais il refait un clin d'œil et dit salut. Je crois qu'il m'a envoyé ensuite un sms idiot du style « vas-y fonce ». Ou pire.

**Kommentar [DR7]:** Ponctuation ? c'est étrange à lire, on ne comprend pas tout de suite, ça nous freine

Bref, j'ai toujours pensé que Nadia m'est tombée dessus. Sans y faire attention, j'ai longtemps regardé les poteaux de signalisation et des lanternes comme si je cherchais une petite annonce. Elle aurait été en photo avec son manteau à pommes dans le parc et j'aurais pu arracher le numéro de son précédent propriétaire. Est-ce que j'aurais appelé ?

**Kommentar [DR8]:** Propriétaire de quoi ? de qui ??

Autrefois pas, mais aujourd'hui oui. Je pourrais avoir retrouvé le bout de papier au fond de la poche de ma parka, avec des miettes suspectes et un billet de bus devenu illisible. Ensuite j'appellerais et demanderait si Nadia disparaît toujours ainsi, si c'est normal chez elle. Si c'est normal que les gens deviennent toujours plus transparents, d'abord un peu au bord comme de la porcelaine bon marché et puis comme les vitres d'églises, et pour finir comme du papier calque et comme une goutte de pluie. Je n'avais jamais entendu parler de ça avant et ça ne me paraît pas très réaliste pourrais-je dire à la femme au bout du fil, qui sait jouer du violoncelle et qui tire sur sa cigarette et qui me répondrait : Croyez-moi, je n'en ai jamais entendu parler non plus. Toutefois, il y a toujours l'espoir que Nadia apparaisse quelque part, pas chez moi, ni chez vous, chez quelqu'un d'autre qui est dans le parc et aime son manteau.

**Kommentar [DR9]:** Dans ce paragraphe on sent tout de suite qu'on est au cœur, que l'histoire, c'est ça : la faculté de Nadia d'apparaître et de disparaître, de devenir transparente. L'effet d'« accéléré » est réussi dans le sens où on se précipite sur toutes les infos qu'on a pour tenter de comprendre exactement ce qui est arrivé à Nadia, mais les éléments sont encore trop chaotiques pour permettre la fluidité. On ne peut pas tout « avaler » n'importe comment et dans n'importe quel ordre.

Je dirais : oui. Et je penserais que j'aimerais bien manger une crème à la vanille avec des amandes grillées mais je rajouterais seulement : Tout de bon.

**Kommentar [DR10]:** Là on est complètement perdus ! à qui est-ce qu'il dirait ça ? à Nadia qu'il appellerait ? si oui pourquoi est-ce qu'il ne lui propose pas d'aller manger ça avec elle ? et s'il parle à la femme au violoncelle, on ne comprend pas en quoi ça fait avancer leur relation !

Je veux dire que j'aimerais juste bien savoir si c'est à cause de moi. Si j'ai fait quelque chose de faux, si j'avais dû répondre juste à une question, une seule question au lieu de répondre quelque chose d'anodin ou de totalement faux. Si quelqu'un devient transparent, je vous assure que ça gâche tous les souvenirs. Parce qu'ensuite, vous vous demandez sans cesse si vous avez fait une faute, s'il y a eu des signes annonciateurs que vous n'avez pas vus. Mais pourquoi est-ce que je vous raconte cela. Vous savez, vous, quand une question est importante ou pas. Cela ne vous serait jamais arrivé.

**Kommentar [DR11]:** Attention, on verse dans une explication psychologisante et coupable de la disparition de Nadia. Est-ce vraiment ce qu'on veut ?

\*\*\*

# FEEDBACK MENTORAT LITTÉRAIRE EN LIGNE

ÉCRIRE! APPROFONDIR! DÉVELOPPER!

*Nella achète des herbes aromatiques au marché. Elle me tire d'un stand à l'autre, me tend un fruit, parle aux agriculteurs, se laisse rendre la monnaie et donner des sacs par des mains encore pleines de terre. Elle achète un pain aux raisins et me le donne. Je mange le pain et je ne peux pas me souvenir du goût aujourd'hui. Plus tard nous faisons à manger. Nous nous sommes accrochés des torchons de cuisine en guise de tabliers, nous faisons la cuisine et mangeons en même temps. À chaque plat, nous trinquons. Nous sommes vite joyeux, ce qui rend la cuisine facile et dure à la fois, nous mangeons un blinis tombé par terre, découvrons ce qui était tombé sur la porte du four le lendemain. Nous pochons des œufs et nous perdons dans le rampon.*

\*\*\*

*Nella est dans la salle de bain et se brosse les dents. La mousse lui coule du menton sur la main. Je n'ai jamais compris comment elle peut faire autant de mousse avec si peu de dentifrice. Elle est exactement au milieu du tapis que j'ai repris du locataire précédent. Elle regarde le savon comme si c'était un petit animal tout mignon, elle ne s'en détache pas. Les taches de dentifrice sont encore sur le tapis. Je voulais d'abord le jeter puis le laver et je l'ai pour finir laissé là.*

**Kommentar [DR12]:** Ici les verbes au présent arrivent de façon très naturelle. Se réserver peut-être le changement de temps pour cette bascule de femme ?

**Kommentar [DR13]:** La petite miniature « au marché » est jolie, elle marche bien, elle offre une respiration car moins resserrée que le reste. Et autre ambiance, bienvenue.

**Kommentar [DR14]:** L'ouverture finale est bonne, c'est intrigant de ne pas savoir si Nella a disparu ou non. On peut le supposer. On peut supposer que toutes ces femmes se remplacent les unes les autres, avec des prénoms qui se ressemblent.

Mais je pense qu'on a quand même besoin d'un poil plus de substance pour vivre pleinement cette deuxième disparition. Là, on est vraiment « râclé sur l'os » au niveau narration et c'est un peu frustrant.

# FEEDBACK MENTORAT LITTÉRAIRE EN LIGNE

ÉCRIRE! APPROFONDIR! DÉVELOPPER!

## **Globalement :**

Cette histoire est intrigante. On s'intéresse à ce qui est arrivé à la femme, aux femmes devenues transparentes, disparues.

Cela donne à penser au sujet de la consistance des choses et des personnes. (miettes, mémoire, existence réelle ou fantasmées, ce qui reste d'une relation, etc., etc.)

Bref, il y a plein d'interprétations possibles, ce qui est une excellente chose.

Maintenant, en l'état les différentes parties sont encore trop décousues, hétéroclites. Il faut trouver une unité de registre (les moments sur les parents ou sur les courses au marché sont plus littéraires que le moment avec André), et décider de QUI raconte cette histoire. Et à qui. (voir plus bas ce que j'ai écrit sur l'adresse).

Et il faut être conscient aussi que là les événements sont très difficiles à saisir, il y a une forme d'accélération au moment où les disparitions interviennent qui n'est pas inintéressante, mais qui pour l'instant restent confuse.

Il nous manque peut-être certaines scènes pour vivre le tout. D'autres éléments, par contre, sont superflus. Il nous manque surtout ce qui permettrait de mieux relier les éléments entre eux. Mais avant d'en arriver là, je crois qu'il faut commencer par « mettre de l'ordre », décomposer les pièces du puzzle pour voir ce qu'on a en main et comment mieux recomposer le tout.

## **Pistes :**

- explorer les registres : réécrire l'histoire en deux ou trois langues différentes. Une fois comme si on racontait le truc à un copain, du genre d'André. Une fois comme si on racontait l'affaire à la police. Une fois comme si on le racontait à ses parents.

- choisir ensuite l'ADRESSE. Dans le texte en l'état, on nous dit : « Si quelqu'un devient transparent, je vous assure que ça gâche tous les souvenirs. » ça serait bien d'établir qui est nous, qui est je. Peut-être de fictionner là-dessus (on aurait un narrateur qui raconte l'histoire à quelqu'un d'autre dans l'histoire, quelqu'un à qui il dit TU ou VOUS) ou alors on ne dit rien de plus mais on crée une systématique. C'est le narrateur à nous, lecteurs, OK, mais il faudrait que dès le début on s'adresse à nous. (ce qui n'est pas le cas pour l'instant dans le premier paragraphe).

- question des temporalités. Il y a dès le premier paragraphe un rapport de temps entre deux époques qui semble important. «l'après-coup » des événements en regard des événements eux-mêmes. Le narrateur a apparemment subi une transformation dans sa personnalité : « Est-ce que j'aurais appelé ?

Autrefois pas, mais aujourd'hui oui. »

Ces enjeux-là ne sont pas du tout clairs en l'état. Il faudrait creuser.

Exercice : définir exactement le pont de bascule (disparition Nadia ? rencontre avec Nadia ? ou bien plus tard ?) lister ce qui était caractéristique du narrateur avant et après. Savoir en quoi il a changé précisément.

# FEEDBACK MENTORAT LITTÉRAIRE EN LIGNE

ÉCRIRE! APPROFONDIR! DÉVELOPPER!

- genre littéraire : actuellement, le récit semble hésiter entre quelque chose de fantastique (les femmes au contact du narrateur deviennent physiquement transparentes jusqu'à disparaître) ou poétique (une façon de dire qu'elles sortent de la vie du narrateur). C'est super qu'il y ait une ambiguïté mais on aurait sans doute besoin que le paragraphe sur la métamorphose « d'abord un peu au bord comme de la porcelaine bon marché et puis comme les vitres d'églises, et pour finir comme du papier calque et comme une goutte de pluie. » (qui est d'ailleurs belle) ait un statut plus clair. Le texte n'a pas besoin de décider pour nous, mais il faut qu'il nous donne de quoi nous décider.

C'est comme quand on nous dit : « Je n'avais jamais entendu parler de ça avant et ça ne me paraît pas très réaliste » on dirait que le narrateur se justifie, s'excuse que ça ne tienne pas debout.

Il faut sans doute trouver un moyen d'amener l'élément de disparition plus simplement, et faire confiance, voir si ça marche comme ça. Là on sent que le texte se fait plus tordu au moment où cet élément apparaît, comme une peur que ça ne marche pas donc on embrouille pour compenser.

- qu'est-ce qui est exactement le nœud de l'histoire ? préciser. Est-ce le problème d'un narrateur qui n'arrive pas à « garder » une femme ?

L'extrait ci-dessous : « Je veux dire que j'aimerais juste bien savoir si c'est à cause de moi. Si j'ai fait quelque chose de faux, si j'avais dû répondre juste à une question, une seule question au lieu de répondre quelque chose d'anodin ou de totalement faux. » pourrait nous le faire croire.

A examiner. Soit c'est une fausse piste et on vire, soit c'est qqch d'important et on développe. Il faudrait avoir des flash back où on verrait ce narrateur se comporter avec Nadia et on pourrait décider nous-mêmes si on veut le condamner ou pas pour ses agissements avec cette fille.

Je crois que là on en revient au titre, qu'on a un peu perdue de vue à la fin de la lecture... C'est quoi qui est dur à dire en fait ? Pourquoi les filles disparaissent ?

On pourra retrouver le lien une fois qu'on aura bien creusé le contenu.

- Si on veut aller plus dans l'explication psycho, alors creuser le rôle des parents !

- exercice pour mieux saisir les enjeux : écrire un pitch (=mini résumé. C'est l'histoire d'un homme qui...)

- autre exercice : raconter hyper objectivement et sans effet les événements dans l'ordre. Une fois qu'on a tout ça, définir précisément combien de temps après les événements parle le narrateur. Puis revenir à « l'habillage » littéraire de la structure

ÇA VA VRAIMENT ETRE IMPORTANT POUR « METTRE DE L'ORDRE » dans l'histoire !!